

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Textes, Représentations, Archéologie, Autorité,

Mémoire de l'Antiquité à la Renaissance

TrAme

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Picardie Jules Verne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Claude Gauvard, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Textes, Représentations, Archéologie, Autorité, Mémoire de l'Antiquité à la Renaissance
Acronyme de l'unité :	TrAme
Label demandé :	EA renouvellement à l'identique
N° actuel :	4284
Nom du directeur (2016-2017) :	M. Michel PAOLI
Nom du porteur de projet (2018-2022) :	M. Michel PAOLI

Membres du comité d'experts

Présidente	M ^{me} Claude GAUVARD, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Experts :	M. Yves BOTTINEAU-FUCHS, ENSA de Paris-Val de Marne M. Pierre CHIRON, Université Paris-Est Créteil M. Jean-Louis FOURNEL, Université Paris 8 M ^{me} Caroline MICHEL D'ANNOVILLE, Université Paris 4-Sorbonne
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. Jean-Pierre VALLAT
Représentante des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M ^{me} Marie-Françoise MELMOUX-MONTAUBIN, Université de Picardie Jules Verne
Directeur ou représentant de l'École Doctorale :	M ^{me} Tiphaine BARTHELEMY DE SAIZIEU, directrice de l'ED n° 586, « École Doctorale en Sciences Humaines et Sociales »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le laboratoire TrAme est né de la fusion, à compter du 1^{er} janvier 2008, de deux anciennes équipes d'accueil, une équipe d'historiens et d'archéologues médiévaux, le LAHM (Laboratoire d'Archéologie et d'Histoire Médiévale), et une équipe de littéraires et d'historiens de l'art, le CEMAR (Centre d'Études sur le Moyen-Âge et la Renaissance). Puis les historiens antiquisants de l'UPJV sont venus les rejoindre. À partir de 2011, les sous-équipes ainsi constituées ont pris l'habitude de travailler ensemble et elles se sont structurées en quatre thèmes transversaux : « Échanges et identités », « Textes, images, spiritualité », « Patrimoine et culture matérielle », « Espaces, pouvoirs et sociétés » (cf. évaluation par l'AERES en 2011 et évaluation interne à mi-contrat en 2014). Ce passé confère au laboratoire une tradition archéologique qui, sans être dominante, était forte et en lien avec l'histoire médiévale. Or, cet affichage est actuellement remis en cause par les récents recrutements du corps professoral dans d'autres disciplines (littérature, histoire de l'art), par l'arrivée d'enseignants-chercheurs venus d'autres structures de l'UPJV (anglicistes), par le non-remplacement de l'un des professeurs en histoire médiévale et par le détachement d'un enseignant-chercheur spécialiste d'archéologie médiévale à Bruxelles. La décision prise par l'UPJV de créer une plateforme d'archéologie qui doit servir l'ensemble des archéologues de l'université (ils ne sont pas tous à TrAme), réduit aussi le rôle du laboratoire en ce domaine. On peut donc dire que, désormais, le laboratoire a une vocation interdisciplinaire plus affirmée que par le passé et que les différentes disciplines de SHS se partagent de façon plus égale entre les historiens, les archéologues, les spécialistes de littératures et cultures étrangères et les historiens de l'art.

L'UPJV est elle-même pluridisciplinaire et de taille moyenne, ayant de nombreuses antennes, avec comme mission principale, dans les principaux secteurs scientifiques relevant du laboratoire, de préparer les étudiants aux concours de recrutement, principalement au CAPES. Peu d'entre eux seront donc archéologues ou chercheurs à temps plein. Par ailleurs, la situation de l'UPJV dans le champ scientifique général influe sur le développement du laboratoire, en ce sens qu'elle subit la force attractive de Paris et de Lille. Cette situation est bénéfique car un certain nombre d'enseignants au cursus brillant peut y être nommé (le laboratoire compte actuellement 3 anciens IUF), mais ils peuvent être aussi appelés à la quitter rapidement, ce que permet de constater l'évolution récente. Ils peuvent aussi être détachés temporairement, ce qui est le cas pour trois d'entre eux, à des postes stratégiques tels qu'archéologie médiévale, histoire ancienne, histoire de l'art. Il faut donc tenir compte de ces changements qui sont un facteur d'enrichissement, mais aussi de déstabilisation des effectifs et des projets en cours au sein de TrAme.

TrAme constitue actuellement l'une des 11 unités de recherche de l'UPJV dans le domaine des SHS. Le laboratoire y est considéré comme une équipe importante et elle est bien dotée.

Enfin, TrAme regroupe les enseignants-chercheurs de quatre UFR (Histoire-Géographie, Lettres, Langues et cultures étrangères, Arts). Cette dispersion ne facilite pas sa cohésion interne et son action au sein même de l'UPJV, en particulier son intervention finale dans le libellé des postes lors des recrutements d'enseignants-chercheurs selon le profil discuté à la base. Mais elle est aussi un facteur d'indépendance du laboratoire au sein de l'UPJV.

Équipe de direction

L'équipe est recrutée parmi les enseignants-chercheurs. Le directeur actuel, M. Michel PAOLI, spécialiste de littérature italienne, est assisté d'un bureau composé d'un secrétaire, d'un chargé des finances (sans délégation de signature) et d'un responsable du site internet.

Le conseil de laboratoire existe seulement depuis 2013/2014. Il est formé de 12 personnes (y compris les membres du bureau) : 8 enseignants-chercheurs (4 HDR et 4 MCF non-HDR), 2 doctorants, 2 membres extérieurs (qui peuvent être recrutés parmi les membres associés).

Cette équipe de direction est donc de création récente. Elle se réunit régulièrement et les comptes-rendus sont diffusés aux différents membres du laboratoire qui sont répertoriés dans un annuaire. Elle est en train d'élaborer un règlement intérieur qui sera adopté au printemps prochain en assemblée générale, en particulier pour définir le statut des membres associés au laboratoire, la durée des mandats, le mode d'élection des membres du conseil, du bureau et le directeur.

Nomenclature HCERES

SHS 5-1 ; SHS5-2 ; SHS5-3 ; SHS3-3 ; SHS6-1 ; SHS6-2 ; SHS6-3

Domaine d'activité

TrAme regroupe presque tous les spécialistes d'une période qui s'étend de la protohistoire au début de l'âge classique et couvre trois grands champs : Antiquité, Moyen-Âge, Renaissance. Il s'agit d'un regroupement fondé sur la chronologie qui unit des historiens, des archéologues, des historiens de l'art, des littéraires et des civilisationnistes, soit les sections 21 (en majorité), 8, 9 et 11 du CNU. Les EC sont actuellement une trentaine, y compris les émérites qui restent présents et actifs : on compte 14 EC en activité dans le groupe des historiens et apparentés auxquels s'ajoutent deux émérites et 12 EC en activité en littérature et apparentés auxquels s'ajoutent quatre émérites. Au total, actifs et émérites sont neuf en histoire, trois en histoire de l'art et quatre en archéologie auxquels s'ajoutent onze littéraires et cinq civilisationnistes. La répartition entre les deux principales spécialités du laboratoire semble donc équilibrée. Cet équilibre est le résultat d'une évolution récente : le poids de l'archéologie médiévale, avec un professeur, un MCF et un demi-poste d'ingénieur d'études, est effectivement en baisse par rapport aux années passées. Il n'en reste pas moins que les sites fouillés contribuent largement à impliquer le laboratoire dans l'histoire régionale et la formation des étudiants (fouilles de Boves, Eaucourt, Ribémont-sur-Ancre).

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	26	26
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,5	0,5
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	2	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	6	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	18	
TOTAL N1 à N7	52,5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	16
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	1

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

TrAme se caractérise par le travail sérieux de ses membres, par sa bonne insertion dans l'Université de Picardie que confirment ses dotations financières, par ses efforts réussis pour former les étudiants de master et les doctorants.

Ces points positifs doivent être nuancés car le laboratoire vit sur un passé qui freine son essor : une recherche individuelle, voire individualiste, que traduisent des publications d'auteurs, même si elles sont de qualité et reconnues comme telles dans le monde universitaire national et international ; un affichage archéologique que vient contredire le nombre de chercheurs en ce domaine et le retrait récent de l'accréditation de fouilles préventives pour la plateforme UnivArchéo avec laquelle TrAme collabore ; un poids de l'histoire médiévale fragilisé par le non-remplacement d'un EC de rang A ou l'absence de MC HDR.

TrAme est cependant en train de se transformer et ses membres prennent conscience qu'il convient d'acquérir une culture de laboratoire, assimilée par chacun d'entre eux et visible à l'extérieur. Cela se traduit par l'abandon des quatre secteurs développés depuis 2011 au bénéfice de trois thèmes principaux conduits par des EC responsables des programmes, qui devraient avoir une vocation transversale et améliorer la coopération entre les disciplines.

Cette évolution positive n'est cependant pas encore totalement opérante et si le thème 2 fédère les recherches sur l'humanisme de façon extrêmement dynamique (liste des participants actée, séminaires, colloques), le thème 3, sur les « cultures matérielles » doit encore s'étoffer en osant inclure des pans des anciens secteurs de recherche, par exemple l'étude des objets issus des fouilles archéologiques. En ce sens, le projet de colloque sur « La forme de l'objet » est prometteur s'il réussit à être fédérateur. Quant au thème 1, il reste très, voire trop proche, de la tradition du laboratoire dans le passé et sa présentation, qui se veut exhaustive, n'est pas convaincante par rapport aux objectifs des deux autres axes en cours de formation. Ce décalage ne pourra être comblé que si les EC de cet axe resserrent leurs objectifs sur des thématiques qui ne sont pas traitées dans les deux autres axes, en accentuant l'aspect institutionnel sous la rubrique « espace et pouvoirs ».

Si TrAme veut accroître sa lisibilité dans les années à venir, la synergie entre les axes doit se développer, sans doute grâce à des rencontres scientifiques internes et un suivi de la recherche. Mais, en l'état de l'exercice et du projet présenté, elle est encore insuffisante.